

Conférences d'histoire de l'art
& voyages culturels



LES MARDIS
de l'art



18
-19
saison

SAVOIR, COMPRENDRE, VOYAGER...

Passeurs entre ceux qui détiennent un savoir et vous, auditeurs, il nous importe de donner un « enseignement » de qualité, des clés pour aborder les questions artistiques. Actualité et cycles approfondis sont au programme, animés par des personnalités du monde muséal et des historiens de l'art.

Nous décryptons l'actualité en mettant un coup de projecteur sur les expositions (françaises et européennes) d'importance. Chaque exposition choisie est présentée lors d'une conférence d'une heure trente par son commissaire ou, à défaut, par un spécialiste de la question. Comment mieux expliquer le sens, le parcours et les partis pris de l'exposition ?

Nous proposons également des cycles de cours complets. Nous y étudions des artistes majeurs de l'histoire de l'art, des mouvements classiques ou d'avant-garde, parfois véritables phénomènes de rupture, replacés dans leurs contextes historique, politique et social, philosophique et scientifique, littéraire, théâtral, musical... voire des villes qui ont pu abriter un moment donné un ou plusieurs foyers artistiques essentiels.

Ayant le même intérêt, le même tropisme pour l'art, l'histoire de l'art, et la même envie de faire découvrir dans des conditions sereines, nous vous proposons des parcours en France et à l'étranger en début d'année et lors de la saison, au fil de l'actualité.

Ces voyages sont accompagnés par des conservateurs qui vous communiqueront leurs passions.

Pour cela, les Mardis de l'art s'appuient sur une agence de voyages professionnelle. Le contenu des séjours est pensé et organisé par nous... Accessibles, nos découvertes, si elles viennent compléter un cours, une conférence, sont aussi conçues pour tous.

Les groupes sont limités à 17-18 personnes pour profiter au mieux des visites. Pour connaître nos destinations, le site www.lesmardisdelart.fr vous renseigne et vous y trouverez les coordonnées des personnes à joindre pour plus d'informations.

Béatrice Leroux-Huitema,
présidente des Mardis de l'art
www.lesmardisdelart.fr

LES NABIS

Par Dominique Dupuis-Labbé,
conservateur général
Un cours de 8 séances de 1h30

Les jeunes gens qui forment en 1888 le groupe des Nabis (prophètes, en hébreu) s'attribuent la mission de régénérer l'art et d'abolir tout académisme. Ils sont brillants, audacieux, épris de philosophie, de spiritualité, ouverts à la littérature, au théâtre, à la poésie et à l'éсотérisme. Leurs aspirations se traduiront en peinture et en lithographie par un style décoratif, par la simplification du dessin, à l'exemple de Gauguin, par la recherche de l'arabesque et l'emploi d'une matière dense et mate.

Bonnard, Vuillard et leurs amis s'intéressent également aux arts décoratifs pour embellir le cadre de la vie quotidienne. Leur effort de renouveau a permis le magnifique essor d'une nouvelle esthétique, le symbolisme, affranchissant l'art de leur époque du poids du réalisme.

13/11 → Les sources

Ce cercle naît d'une controverse autour d'une peinture de Paul Sérusier *Le Talisman* (1888, musée d'Orsay) peint sur les conseils de Paul Gauguin lors de son séjour à Pont-Aven. Manifeste de l'esthétique que ce groupe d'artistes entend développer, ce paysage présente en effet toutes les caractéristiques majeures de la peinture des nabis : formes synthétiques cernées d'un contour bleu ou noir, planéité de la surface, intensité des couleurs.

11/12 → Pierre Bonnard, « le nabi très japonais »

Influencé par les idées de Paul Gauguin et par la vogue du japonisme, et tout particulièrement marqué par cette dernière tendance et la conception différente de la perspective et de l'espace que l'on retrouve dans le kakemono, Pierre Bonnard reçoit alors le surnom de « nabi très japonais ».

15/1 → Maurice Denis, « le nabi aux belles icônes »

Influencé par Fra Angelico et Puvis de Chavannes, Denis est un peintre chrétien. C'est également le théoricien du groupe. Celui qui écrira une phrase restée célèbre comme la profession de foi de l'esthétique nabis : « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une

LES PRIMITIFS FLAMANDS

Un cours de 8 séances de 1h30

quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. »

5/2 → Paul-Elie Ranson, « le nabi plus japonard que le nabi japonard »

Il se distingue des autres membres du groupe par son intérêt pour la théosophie, le spiritisme, la magie, l'occultisme. Ses activités fort nombreuses le conduisent surtout vers les arts décoratifs (panneaux décoratifs, papiers peints, tapisseries, vitraux) et les décors de théâtre.

5/3 → Paul Sérusier, « le nabi à la barbe rutilante », et Jan Verkade, « le nabi obéliscal »

Paul Sérusier développe dans le groupe nabi un amour de la méthode synthétiste qui repose sur la mémoire et l'imagination plus que sur l'observation directe. Alors que Verkade peint surtout des natures mortes et des paysages, pour la plupart inspirés par Cézanne et Gauguin.

19/3 → Édouard Vuillard, « le nabi zouave »

Vuillard a représenté de nombreuses scènes d'intérieurs, notamment avec sa mère, jusqu'à son décès en 1928. L'atmosphère confinée de ces scènes de la vie quotidienne, dont il fait un sujet de prédilection, le qualifie comme artiste « intimiste ».

2/4 → Félix Vallotton, « le nabi étranger »

Félix Vallotton décrit le réel dans un climat d'étrangeté, sans embellissement ni glorification. Son art est indiscret, souvent traversé d'humour noir, voire ironique. Ses gravures sur bois et ses illustrations en noir et blanc lui assurent une renommée internationale.

21/5 → Le théâtre nabi

Sérusier, Vuillard, Maurice Denis, Bonnard, Vallotton... tous ont créé des affiches, réalisé des programmes, illustré des textes dramatiques dans des revues, mais aussi peint, seuls ou en groupe, des toiles de fond pour des pièces de Maeterlinck, Quillard, Jarry. Ils travaillent ainsi pour le théâtre d'Art de Paul Fort et surtout pour le théâtre de l'Œuvre de Lugné-Poe.

Au XV^e siècle, les Flandres, possessions du très riche, puissant et raffiné duché de Bourgogne, sont le foyer d'un renouvellement de la peinture. Les innovations les plus spectaculaires et essentielles sont en premier lieu l'utilisation de la peinture à l'huile, qui suscite l'émerveillement des commanditaires européens, le développement de l'art du portrait, fidèle au modèle, et la peinture de chevalet sur panneau de bois.

Tous les artistes de cette période contemporaine du Quattrocento italien ont en commun un rendu méticuleux des intérieurs bourgeois, des natures mortes, des matières riches, révélant la puissance des commanditaires. La représentation des sujets à caractère religieux prend place dans le quotidien. Le langage se fait illusionniste. Cette révolution picturale appelée aussi *ars nova*, par E. Panofsky, est due à trois artistes novateurs : Robert Campin à Tournai, Jan van Eyck à Bruges, Rogier van der Weyden à Bruxelles. À cette génération, vont succéder de remarquables artistes ayant travaillé dans les ateliers de leurs aînés et qui développent leur art de façon personnelle.

6/11 → Le duché de Bourgogne et ses peintres

RICHARD FLAHAUT, CONSERVATEUR

Les possessions bourguignonnes affichent leur prospérité et font du duc l'un des seigneurs les plus puissants d'Europe. C'est la cour la plus raffinée d'Europe, installée à Bruges, puis à Bruxelles. Les artistes bénéficient de commanditaires princiers ou issus de la haute noblesse. Des villes commerçantes comme Bruges et Gand, Anvers connurent une prospérité économique telle qu'une nouvelle classe apparut : la bourgeoisie marchande.

4/12 → Robert Campin (1378-1444), le grand précurseur de la peinture flamande

ANNE EMBS, CONSERVATEUR MONUMENTS HISTORIQUES

L'irruption de la vie réelle dans des œuvres à thématique sacrée est traitée par ce maître d'une manière particulièrement détaillée. Ce réalisme cause peu à peu la disparition de certains symboles religieux... Les notables locaux sont les modèles de portraits, témoins de « l'irruption triomphante de l'individu » (T. Todorov).

8/1 → Jan van Eyck (1390?-1441) un artiste pionnier

FABRICE CONAN, HISTORIEN DE L'ART

Il est peut-être le plus célèbre des primitifs flamands. Son apport à la peinture occidentale est capital. Il a porté la technique de la peinture à l'huile et le réalisme des détails à un sommet jamais atteint avant lui. Van Eyck a aussi été considéré comme le fondateur du portrait occidental.

29/1 → Rogier van der Weyden (c. 1400-1464), l'innovation

ANNE EMBS, CONSERVATEUR MONUMENTS HISTORIQUES

Formé au sein de l'atelier de Robert Campin, il s'installe à Bruxelles en 1435 et devient peintre officiel de la ville, répondant à de nombreuses commandes des ducs de Bourgogne et de leur entourage. À la suite d'un voyage en Italie vers 1450, il termine sa vie à la tête d'un atelier très prospère.

12/2 → Deux continuateurs de van Eyck : Dirck Bouts (c. 1415/1420-1475) et Petrus Christus (?-1475/76)

FABRICE CONAN, HISTORIEN DE L'ART

Les compositions de Bouts, placées dans des intérieurs contemporains, permettant ainsi aux dévots de s'y insérer, sont marquées par une forte tension dramatique. Quant à Petrus Christus, il s'intéresse particulièrement à la perspective et réussit à représenter l'espace par des arrière-plans percés de vastes fenêtres laissant apercevoir le décor extérieur. Ses portraits dépassent ceux de son maître par le traitement de la lumière.

12/3 → Juste de Gand et Hugo van der Goes (c. 1440-1482), l'apport des Flandres à l'Italie

MARIE-PAULE VIAL, CONSERVATEUR EN CHEF HONORAIRE

La Flandre et l'Italie se sont mutuellement enrichies dans le cadre de la recherche d'un rendu pictural de la réalité, tout en symbolisant deux civilisations de peinture. L'Italie a été le pays d'où provinrent les premiers et principaux clients de la peinture flamande, tous d'origine marchande ou aristocratique. Deux peintres illustrent ces échanges...

26/3 → Le cas de Jheronimus Bosch (c. 1450-1516)

ANNE EMBS, CONSERVATEUR MONUMENTS HISTORIQUES

Bosch est avant tout un peintre de l'intériorité, d'où l'intérêt qu'il a suscité au XX^e siècle dans le monde de la psychanalyse. Dès 1605, José de Sigüenza (1544-1606), historien et théologien espagnol, écri-

vait: « Les autres cherchent à peindre les hommes tels qu'ils apparaissent vus du dehors; celui-ci a l'audace de les peindre tels qu'ils sont au-dedans. »

14/5 → Le raffinement de Hans Memling (1435/40-1494) et de Gérard David (c. 1455-1523)

FABRICE CONAN, HISTORIEN DE L'ART

L'œuvre de Memling est l'aboutissement de tous les apports du XV^e siècle flamand. Qu'il s'agisse des polyptyques, des scènes religieuses, des portraits, son aisance est exceptionnelle.

Gérard David peut être considéré comme le dernier grand « primitif » flamand. Son évolution artistique l'amènera à tisser un lien entre la peinture flamande du XV^e siècle et la première Renaissance italienne.

Dans l'espace réservé aux auditeurs,
retrouvez clichés et résumés
des conférences

POUR PROLONGER LE PLAISIR DE LA CONFÉRENCE...

EN TANT QU'AUDITEURS DES MARDIS DE L'ART,
IL VOUS EST POSSIBLE DE RETROUVER LES IMAGES ET DE LIRE
LES RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES AUXQUELLES VOUS AVEZ ASSISTÉ
SUR LES PAGES RÉSERVÉES AUX AUDITEURS.

POUR CELA, UN CODE VOUS EST REMIS
LORS DE VOTRE INSCRIPTION, COMPOSÉ DE VOTRE IDENTIFIANT
ET D'UN MOT DE PASSE QUI VOUS EST PERSONNEL.

www.lesmardisdelart.fr

EXPOSITIONS MOD'EMPLOI, 10 rendez-vous de 1h30

Ce cycle de conférences explore les expositions de la saison culturelle. Chaque exposition vous est présentée par son commissaire ou par un spécialiste du sujet traité qui vous explique les œuvres, leur contexte de création, leur apport éventuel à l'histoire de l'art afin de vous donner un support à la visite. Chaque conférence permet de mieux comprendre les œuvres, les artistes, les techniques utilisées, voire la fortune critique, l'univers des marchands d'art ou l'histoire des musées. Il s'agit là de vous donner les clés pour voir ou revoir une exposition...

25/09 → Picasso. Bleu, rose

DOMINIQUE DUPUIS-LABBÉ, CONSERVATEUR GÉNÉRAL
AU SERVICE DES MUSÉES DE FRANCE

Le musée d'Orsay et le Musée national Picasso-Paris organisent une manifestation exceptionnelle consacrée aux périodes bleue et rose de Pablo Picasso. Si la période bleue (1901-1904) est marquée par les thèmes mélancoliques – la mort, la vieillesse, la pauvreté –, la période rose (1904-1906), durant laquelle la ligne s'épure, devient plus incisive, plus nerveuse, se concentre sur les maternités, le monde du cirque.

18 septembre 2018 - 6 janvier 2019, Musée d'Orsay

2/10 → Joan Miró

DOMINIQUE DUPUIS-LABBÉ, CONSERVATEUR GÉNÉRAL
AU SERVICE DES MUSÉES DE FRANCE

Réunissant près de 150 œuvres, cette rétrospective retrace l'évolution technique et stylistique de l'artiste. Miró crée à partir de ses rêves et nous ouvre les portes de son univers poétique. Peintre à la verve éclatante, lié au surréalisme, il inventa un langage plastique qui puise largement aux sources de sa Catalogne natale. Passionné aussi par d'autres formes d'art, il s'illustra notamment dans les domaines de la céramique, du textile...

3 octobre 2018 - 4 février 2019, Grand Palais

9/10 → Renoir père et fils, peinture et cinéma

SYLVIE PATRY, CONSERVATEUR EN CHEF, DIRECTRICE
DE LA CONSERVATION ET DES COLLECTIONS DU MUSÉE D'ORSAY

L'exposition explore le dialogue fécond et parfois paradoxal entre un père, Pierre-Auguste Renoir, et

un fils, Jean Renoir, entre deux artistes, entre peinture et cinéma. Les points de contact entre l'œuvre du cinéaste et du peintre vont au-delà d'un jeu d'influence et de transposition.

6 novembre 2018 - 27 janvier 2019, Musée d'Orsay

16/10 → Le cubisme

DOMINIQUE DUPUIS-LABBÉ, CONSERVATEUR GÉNÉRAL
AU SERVICE DES MUSÉES DE FRANCE

Le cubisme est sans doute le mouvement le plus décisif de l'histoire de l'art moderne, il a bouleversé la notion de représentation dans l'art. L'exposition témoigne des échanges entre ses artistes et la scène intellectuelle de l'époque en rassemblant quelque 300 œuvres des principaux représentants du cubisme, tels que Picasso, Braque, Derain, Laurens, Delaunay, Léger, Picabia, Duchamp...

17 octobre 2018 - 25 février 2019, Centre Pompidou

20/11 → Bellini-Mantegna

FABRICE CONAN, HISTORIEN DE L'ART

Andrea Mantegna (1431-1506) et Giovanni Bellini (c.1435-1516) développent une relation à la fois professionnelle et personnelle au cours de la Renaissance vénitienne. Mantegna épouse la sœur de Giovanni en 1453, entrant ainsi dans l'un des plus grands ateliers de Venise dirigé par Jacopo Bellini, le père de Giovanni. Les échanges intenses d'idées et le jeu d'influences qui en résulte auront des répercussions fondamentales sur la peinture en Italie.

1^{er} octobre 2018 - 27 janvier 2019, National Gallery, Londres

1^{er} mars - 30 juin 2019, Staatliche Museen zu Berlin

27/11 → Caravage à Rome, amis et ennemis

PIERRE CURIE, CONSERVATEUR DU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

L'exposition se consacre à la carrière romaine de Caravage et au milieu artistique dans lequel il a évolué. Le peintre entretenait des relations étroites avec le cercle intellectuel romain de l'époque: poètes et érudits, artistes et collectionneurs, commanditaires... Le musée dévoile ainsi toute l'étendue du génie de Caravage et rend compte de l'effervescence artistique qui régnait alors dans la Cité éternelle.

21 septembre - 28 janvier 2019, Musée Jacquemart-André

18/12 → La fabrique du luxe : le réseau des marchands-merciers parisiens au XVIII^e s.

FABRICE CONAN, HISTORIEN DE L'ART

Paris s'illustre au XVIII^e siècle comme la capitale du goût et de la création. Un commerce tout nouveau se développe, celui des créateurs-décorateurs. Les marchands-merciers se trouvent au cœur d'un réseau entre le commanditaire, l'artisan-artiste et, un phénomène nouveau à la puissance croissante sur le marché, la « mode ».

29 Septembre 2018 - 27 Janvier 2019, Musée Cognac-Jay

22/01 → Fernand Khnopff (1858-1921) - Le maître de l'énigme

DOMINIQUE MOREL, CONSERVATEUR EN CHEF AU PETIT PALAIS

Fernand Khnopff, peintre symboliste belge, invite à la rêverie et à une réflexion sur l'identité. L'exposition aborde ces grands thèmes : des paysages aux portraits d'enfants, des rêveries inspirées des primitifs flamands aux souvenirs de Bruges-la-Morte, des usages complexes de la photographie jusqu'aux mythologies personnelles, placées sous le signe d'Hypnos.

11 décembre 2018 - 17 mars 2019, Musée du Petit Palais

9/04 → Le modèle noir

ISABELLE DE MAISON ROUGE, HISTORIENNE DE L'ART

L'exposition s'intéresse principalement à la question du modèle, et donc du dialogue entre l'artiste qui peint, sculpte, grave ou photographie et le modèle qui pose. Elle explore la manière dont la représentation des sujets noirs évolue dans les œuvres majeures de Géricault, Cordier, Carpeaux, Manet, Cézanne et Matisse et des photographes Nadar et Carjat.

26 mars - 14 juillet 2019, Musée d'Orsay

28/05 → Berthe Morisot

SYLVIE PATRY, CONSERVATEUR EN CHEF, DIRECTRICE

DE LA CONSERVATION ET DES COLLECTIONS DU MUSÉE D'ORSAY

Berthe Morisot a été l'une des fondatrices du groupe impressionniste qui a conduit à la première exposition l'année suivante en 1874. Elle a été immédiatement reconnue comme une des artistes les plus novatrices du mouvement et, malgré les quolibets qui ont entouré la naissance de l'impressionnisme, elle a gagné les éloges de critiques et d'amateurs influents.

17 juin - 22 septembre 2019, Musée d'Orsay

UNE HEURE, UNE ŒUVRE, UN VIN
Brasserie L'Orléans,
le deuxième mardi du mois, à 18 h 30

Cette année, dans un salon de la brasserie L'Orléans, nous allions actualité des expos et découverte de vins issus de diverses origines. Les conférences-dégustations sont l'objet d'une approche mêlant goût et curiosité. L'œuvre est décryptée puis le vin est raconté. Dans une ambiance d'échange, la dégustation, accompagnée d'une assiette, clôt la séance.

9/10 → P. Sérusier, Le Talisman, 1888, Musée d'Orsay, Paris & un vin de Madiran

Paul Sérusier séjourne durant l'été 1888 à Pont-Aven. Il y côtoie Paul Gauguin, dont il suit les conseils.

13/11 → P. Picasso, La Célestine, 1904, Musée Picasso, Paris & un vin du Chili

Pour certains, cette toile marque l'apogée de la période bleue du peintre, (1901 à 1904).

11/12 → J. Gris, Portrait de Pablo Picasso, 1912, Institut d'art de Chicago, Chicago & un vin d'Espagne

En 1906, installé à Paris au Bateau-Lavoir, il assiste à la naissance et à l'éclosion du cubisme.

15/01 → A. Renoir, La Loge, 1874, Courtauld, Institute Galleries Londres & un Grand Vin de Pessac-Léognan

Edmond, le frère du peintre accompagné d'un modèle célèbre est à l'opéra...

12/2 → J. Miro, Bleu II, 4 mars 1961, Centre Pompidou, Paris & un vin de l'appellation Bordeaux Supérieur

Les trois toiles L'Œuvre bleue sont les trois volets, les trois temps d'une même œuvre, peintes à Majorque.

12/3 → A. Mantegna, La Présentation au temple, 1455, Gemäldegalerie Berlin & un grand vin de Bourgogne

Le thème de la Présentation au temple est classique dans l'iconographie de la peinture chrétienne.

9/4 → Caravage, Le Souper à Emmaüs, 1601, National Gallery Londres & un grand vin de Margaux

Le tableau traite du moment de la révélation, après que Jésus ressuscité apparaît à deux de ses disciples.

14/5 → F. Khnopff, La Caresse, 1896, Musées royaux des Beaux-arts, Bruxelles & un grand vin de Sauternes

Comme un rêve, le personnage mi-humain, mi-animal, au visage féminin est celui de la femme fatale.

CONTACT ET INFORMATIONS

Béatrice Leroux-Huitema 06 09 26 99 85

Françoise Eychenne 06 08 76 05 57

contact@lesmardisdelart.fr

BP 30088 – 33008 Bordeaux Cedex

WWW.LESMARDISDELART.FR

LES MARDIS
de l'art



LIEUX DES CONFÉRENCES :

Musée d'Aquitaine,

20, cours Pasteur – 33000 Bordeaux

Brasserie L'Orléans

36, allée d'Orléans – 33000 Bordeaux

SUR WWW.LESMARDISDELART.FR, RETROUVEZ :

- L'actualité
- Les programmes
- Les voyages
- Les résumés et images, bibliographies des cours et conférences (pour les auditeurs inscrits uniquement)

LES DITS L'ESSENCE
de l'art de l'art

